

elles doivent subsister — mais qui fait maître l'harmonie entre les différentes classes. Par elle, le patron est mieux disposé à donner tout ce dont l'ouvrier a besoin, et l'ouvrier est porté à être moins exigeant, à ne pas considérer le capitaliste comme son ennemi. La réforme sociale doit se faire dans les deux classes. Il ne faut pas tout attendre de l'ouvrier, ni non plus du patron. Ils doivent aller l'un vers l'autre. Vraiment chrétiens tous les deux, ils se rencontreront dans le sein de l'Eglise. Entre le pauvre et le riche, il faut, comme tiers désintéressé, le prêtre. Quel que soit l'ordre nouveau qui surgira de notre société en travail, l'Eglise est là pour l'accueillir. La démocratie, en s'émancipant, a laissé bien des ruines sur son passage. Mais, quand ses énergies auront été domptées par la paix chrétienne, elle reprendra le pèlerinage sacré de l'humanité au tombeau du Christ et elle mettra ses forces au service de l'Eglise pour quelque croisade nouvelle. Ce sera son salut et celui de la société tout entière.

* * *

Suivant toujours l'encyclique, le Père Lamarche, de l'ordre de saint Dominique, un prêcheur expérimenté et un homme à l'esprit fin, dont la langue est riche de trouvailles heureuses — c'est à lui, a-t-on raconté, que nous devons le mot fameux " miracle canadien " qu'a repris plus tard M. Maurice Barrès — traita, dans la leçon suivante, de l'usage bien entendu des richesses. Il définit d'abord ce que c'est que l'argent et ce qu'est sa valeur, réelle ou métallique, nominale ou monétaire, virtuelle, morale (ou plutôt amoral). Quant à son usage, selon l'enseignement de l'Eglise — qui a perfectionné ce que la philosophie n'avait pu qu'ébaucher —, l'argent est avant tout un moyen d'échange. Comme dit l'adage, il est rond pour rouler et non pas plat pour s'entasser. En lui-même, l'argent est amoral; il ne peut être une fin, mais il doit être un moyen qu'on emploie en vue d'un idéal supérieur.

La gérance d'une fortune n'est pas un jeu de pile ou face avec le métal frappé, mais un rôle de prévoyance exigeant la meilleure attention de l'esprit et les plus hautes dispositions du cœur. Que le dévouement